

Coûts de revient et résultats des élevages de porcs : comparaisons internationales

Contexte et objectifs

Dans l'UE comme sur le marché mondial, les éleveurs et régions de production de porcs sont en concurrence. Ils sont soumis à des facteurs communs (marchés du porc et des matières premières de l'aliment, règles), et à des différences importantes entre pays (géographie, organisation, règles, monnaies...). Les structures et dynamiques de production diffèrent entre bassins. **La production baisse en France, la croissance allemande s'est arrêtée, l'Espagne ou les Etats-Unis se développent très vite.** L'analyse des performances techniques et économiques des élevages permet de **situer la compétitivité des élevages français et d'anticiper les évolutions.**

Résultats

InterPIG, réseau d'experts internationaux, établit les coûts de revient du porc dans 18 pays. En 2017, **ils varient du simple au double entre les Etats-Unis (0,96 €/kg de carcasse) et l'Italie (1,85 €/kg)** et traduisent la diversité des situations. L'Italie développe des produits différenciés, des porcs lourds mieux valorisés tandis qu'outre-Atlantique (Brésil Centre et Etats-Unis), le coût de revient est plus faible mais les porcs vendus moins chers. Les écarts entre pays sont fonction des prix des facteurs de production et des performances techniques des élevages. **Le coût alimentaire**, premier poste de charges, compte pour 48% du coût de revient en Finlande et jusqu'à 73% au Sud du Brésil. **L'écart entre pays sur ce poste atteint 55 cts entre les USA (0,64 €/kg) et l'Italie (1,21 €/kg).**

Les autres postes de charges dépendent du prix et de la productivité des bâtiments et du travail, et des dépenses diverses (renouvellement, santé, eau, énergie, etc.). La variabilité entre pays observée sur le **coût du travail** s'explique en grande partie par les écarts sur son coût horaire (de 3,3 à 25,7 €/h).

Le prix des bâtiments diffère aussi fortement entre les pays, de 12 147 €/truite en Finlande à 2 179 €/truite au Sud du Brésil. **L'Espagne, les USA et le Brésil sont les plus compétitifs sur ces postes.**

A l'inverse, **Danemark et Pays-Bas, qui se sont spécialisés sur le naissance, restent leaders sur la productivité des truies.** L'Allemagne progresse rapidement sur ce critère (+23,5% entre 2009 et 2017) tandis que la France, autrefois leader, plafonne à la 7^{ème} place, avec la plus faible progression.

Même constat sur **l'indice de consommation** global : la France l'a réduit (-3,6% entre 2009 et 2017) mais moins que ses concurrents européens : -3,9% en Allemagne et -4,1% au Danemark, -4,8% aux Pays-Bas, -10,7% en Espagne.

Le prix perçu par les éleveurs en 2017 a augmenté de 10% en moyenne par rapport à 2016. Combinée à la stabilisation, voire à la baisse des coûts de revient sur la période, cette hausse permet à la plupart des pays étudiés d'afficher des résultats nets positifs, à l'exception de l'Irlande, la Finlande et la République Tchèque.

Le Sud du Brésil voit son prix du porc augmenter de 25% en 2017 et corrige son résultat (très négatif en 2016), notamment **grâce à la baisse du prix de l'aliment**, dont seules l'Allemagne, la Grande-Bretagne et la République Tchèque ne profitent pas.



Élevage porcin au Brésil

Partenariats :

Réseaux internationaux InterPig et agri benchmark, RMT Economie des filières animales, Bureau du RICA du Ministère de l'Agriculture

Financeurs :

INAPORC, FranceAgriMer, Programme national de développement agricole et rural

Contact :

lisa.leclerc@ifip.asso.fr

Valorisation

- Interventions en AG et réunions de groupements de producteurs
- Coûts de revient internationaux en 2017. Amélioration généralisée des marges Baromètre Porc, N° 492, Décembre 2018.

Perspectives

Les coûts et résultats des élevages sont suivis de manière régulière. La conjoncture des élevages a des implications sur les évolutions de l'offre des différents pays à moyen terme et donc **sur le commerce international.**

Sur une longue période, les différentiels de coûts entre bassins de production permettent d'évaluer **les facteurs de compétitivité des élevages** et leurs évolutions relatives.

